

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES GOURMANDES

MOISSY, ALEXANDRE-GUILLAUME
DE

Proverbe — 1769

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES GOURMANDES	5
----------------------	---

LES GOURMANDES

SCÈNE PREMIÈRE

Caroline, Joséphine.

CAROLINE

Ma soeur, Fanchette ne revient point pour nous donner à goûter, et il est six heures.

JOSÉPHINE

Dame, mon Papa l'a envoyée en commission bien loin, bien loin ; il est dans la boutique ; veux-tu que je lui demande à goûter ?

5

CAROLINE

Bon, il nous donnera du pain sec ; il y a dans le buffet un bon morceau de tourte de frangipane.

JOSÉPHINE

Et puis un reste de pot de confitures.

(Elle ouvre le buffet.)

CAROLINE

Mon Papa est occupé dans la boutique avec des Marchands. Tiens, vois-tu, ma Soeur, mangeons-en un peu sans que cela paroisse.

10

JOSÉPHINE

Allons voyons, as-tu un couteau?

(Elle coupe de la tourte.)

CAROLINE

Oui, tiens, coupons d'abord de la tourte. Tiens, voilà pour toi, et puis voilà pour moi, vois ; il n'y paraît presque pas.

(Elle coupe.)

JOSÉPHINE *(mange)*

Non, mais je n'en ai guère, prêtez-moi ton couteau. Tiens, je m'en vais prendre encore ce petit coin-là.

15

CAROLINE

Et moi donc, donnes m'en par-là.

JOSÉPHINE

Oui, mais la tourte s'en va.

CAROLINE

Oh dame ! C'est si bon : donnes-moi encore ça, tiens, plus que ça : ah ! Voilà le morceau tout cassé, comment allons-nous faire ?

JOSÉPHINE

Eh bien ! Mangeons tout, nous laisserons le buffet ouvert, et nous dirons que c'est le chat qui l'a mangé.

20

(Elles partagent le reste de la tourte.)

CAROLINE

Tu as raison, cela vaudra mieux que de laisser ce petit morceau tout rompu, tiens.

JOSÉPHINE

Ah ! Que c'est bon de la tourte de frangipane ; quand je ferai grande et que j'aurai de l'argent, j'en veux manger à tous mes repas.

25

CAROLINE

La voilà partie tout-à-fait.

JOSÉPHINE

Et la mienne aussi : et des confitures, en veux-tu ?

CAROLINE

Oui, un peu, mais n'en faisons pas comme de la tourte ; ne mangeons pas tout : tiens, voilà une petite cuillère pour toi et une pour moi, prenons dans le pot chacune à notre tour.

30

JOSÉPHINE

Oui, prends. Caroline prend, et elles continuent ainsi chacune à leur tour. À moi, à toi, à moi, à toi, à moi : oh ! Voilà déjà le fond du pot que je vois.

CAROLINE

Ma soeur, voilà mon frère qui revient de l'école, caches donc vite tout cela, et fermons le buffet ; dépêche-toi donc, dépêche-toi donc. Joséphine ferme le buffet.

35

SCÈNE II

Caroline, Joséphine, le petit Dulac, leur Frère.

LE PETIT DULAC

Mes soeurs, où est donc Fanchette ? Avez-vous goûté ?

CAROLINE

Non, nous l'attendons, elle est allée en commission, elle va revenir.

LE PETIT DULAC

Oh ! Moi, j'ai faim, je m'en vais prendre à goûter dans le buffet.

40

CAROLINE

Mon frère, n'ouvrez pas le buffet, vous savez bien que mon Papa ne veut pas que nous prenions à goûter nous-mêmes.

LE PETIT DULAC

Mais moi, j'ai faim, et je ne veux prendre que du pain.

JOSÉPHINE *(s'oppose à son frère)*

Oh ! Tu n'ouvriras pas le buffet ; Fanchette va revenir , attends un moment, nous attendons bien nous.

45

MONSIEUR DULAC *(appelle de la boutique)*

Dulac, qu'est-ce que vous faites là dedans ?

(Il sort et va dans la boutique.)

LE PETIT DULAC

Rien, mon Papa.

SCÈNE III

Caroline, Joséphine.

(Elle s'ouvre le buffet.)

JOSÉPHINE

Bon, le voilà occupé dans la boutique, achevons le pot de confitures, c'est à moi à prendre.

50

CAROLINE

Non, c'est à moi.

JOSÉPHINE LA POUSSE

Mademoiselle, c'est à moi. Elles prennent toutes les deux ensemble dans le pot.

CAROLINE

Voyez-vous ce que vous faites, Mademoiselle, il n'y a plus rien à présenter ; c'est pourtant vous qui êtes si gourmande...

55

JOSÉPHINE

Ah ! C'est bien vous même : comment allons-nous faire maintenant ? Et quand on s'apercevra qu'il n'y a plus ni tourte, ni confitures...

(Elle casse le pot de confitures.)

CAROLINE

Sais-tu ce qu'il faut faire ? Voilà le chat qui dort, enfermons-le dans le buffet, cassons le pot de confitures avant, et on croira que c'est le chat qui a tout mangé et tout cassé.

60

JOSEPHINE *(va prendre le chat)*

C'est bon, c'est bon, tiens le voilà, prends garde qu'il ne s'en aille.

(Elle met le chat dans le buffet.)

CAROLINE

Ah que non ; donne, tiens. Voilà le buffet bien fermé, vas, nous sommes des bonnes.

SCÈNE IV

Caroline, Joséphine, Le Petit Dulac, Fanchette.

LE PETIT DULAC À FANCHETTE

Ma Mie, nous vous attendons, pour nous donner à goûter.

65

FANCHETTE

Vous ne pouviez pas en prendre ?

LE PETIT DULAC

Dame, mes soeurs n'ont pas voulu.

JOSÉPHINE

Non, mon Papa a défendu qu'on ouvre le buffet, quand vous n'y êtes pas, ma Mie.

FANCHETTE

Allons, je m'en vais vous en donner, attendez un moment. Elle entend le bruit du chat dans le buffet. Mais, qu'est-ce que j'entends donc là, dans ce buffet ?⁷⁰

CAROLINE

Dame, nous ne savons pas.

LE PETIT DULAC

C'est le chat qui est enfermé dans le buffet, je gage.

JOSÉPHINE

Peut-être bien : oh ! Cela serait drôle.

75

FANCHETTE OUVRE LE BUFFET *(et le chat s'enfuit)*

Peste soit du chat, il m'a fait peur.

LE PETIT DULAC *(regarde dans le buffet)*

Ma Mie, il a cassé le pot de confitures ; bon, il a mangé le reste de la tourte de diner.

CAROLINE

Ah ! Le vilain chat, il faut le battre ; attendez, je m'en vais tâcher de l'attraper.

80

FANCHETTE

Mais, comment se fait-il que ce chat s'est trouvé enfermé dans le buffet, Mesdemoiselles ?

JOSÉPHINE

Ma Bonne, ce n'est pas notre faute, c'est vous, peut être, avant de vous en aller...

CAROLINE

Vous étiez bien pressée, ma Bonne, et vous aurez enfermé ce maudit chat, sans y prendre garde : il se fourre partout.

85

FANCHETTE

Mesdemoiselles, il y a quelque chose là dessous ; regardez moi.

JOSÉPHINE *(à Caroline)*

Eh bien ! Ma bonne, n'allez-vous pas croire que c'est nous à présent.

FANCHETTE

Oui, c'est quelque nouveau tour de votre façon, car vous êtes si gourmandes !

90

CAROLINE

Ah ! Ma Bonne, je vous assure... Demandez plutôt à mon frère.

FANCHETTE

Oui, demandez à mon camarade, qui est aussi malin que moi.

SCÈNE V

Caroline, Joséphine, Le Petit Dulac, Fanchette, Monsieur Dulac.

MONSIEUR DULAC

Mais, qu'est-ce donc que ce train là ?

LE PETIT DULAC

Ce n'est rien, mon Papa ; c'est le chat qui était enfermé dans le buffet, ⁹⁵
qui a mangé le reste de la tourte et des confitures, et qui a cassé le pot.

FANCHETTE

C'est ce que Monsieur et ces Demoiselles veulent me faire croire ; ils
ont tout mangé apparemment, et ont tâché de tout mettre sur le compte
du pauvre chat, qu'ils ont enfermé dans le buffet.

MONSIEUR DULAC

C'est-il vrai, Mesdemoiselles ?

100

CAROLINE

Non, je vous assure, mon Papa.

JOSÉPHINE

Oh ! Pour ça non, ce n'est pas nous.

(Au petit Dulac.)

MONSIEUR DULAC

Ce n'est pas vous. Et vous, Monsieur, vous ne dites rien.

LE PETIT DULAC

Dame, mon Papa, si je ne dis rien, c'est que je n'en sais rien ; je sais seulement que je n'ai pas goûté, et que j'ai bien faim.

105

JOSÉPHINE

Et moi aussi.

CAROLINE

Et moi aussi...

FANCHETTE

Les vilains enfants ! On ne peut pas tourner le dos un moment.

MONSIEUR DULAC

Voilà qui est bien, Fanchette, une autre fois vous prendrez garde à fermer votre buffet.

110

FANCHETTE

Monsieur, je vous assure qu'il était fermé, et que le chat n'était pas dedans quand je suis sortie, car il dormait sur une chaise.

MONSIEUR DULAC

Allons, en voilà assez de dit : il est trop tard maintenant pour faire goûter des enfants, il n'y a qu'à tout de suite leur donner à souper.

FANCHETTE

Eh bien ! Leur souper est tout prêt, c'est un morceau de boeuf à la mode.

115

MONSIEUR DULAC

Soit, faites-les souper, puisqu'ils n'ont pas goûté.

(Monsieur Dulac y va.)

LE PETIT DULAC

Oh ! Tant mieux. On cogne à la boutique,

SCÈNE VI

Fanchette, Les trois enfants.

(Les trois enfants se mettent à table.)

FANCHETTE *(après avoir arrangé trois couverts)*

Allons, Monsieur et Mesdemoiselles, voilà votre souper, prenez vos serviettes.

120

FANCHETTE

Tenez, voilà chacun un bon morceau sur votre assiette ; tâchez de manger proprement.

CAROLINE ET JOSÉPHINE

Oui, ma Mie.

SCÈNE VII

Les acteurs précédents, Monsieur Dulac, pendant que ses trois enfants mangent, les observe sans affectation, en se promenant autour de la table. ¹²⁵

JOSÉPHINE HAUT À SA SOEUR

Ce coquin de chat ! Oh ! Si je le tenais, comme je le battrais !

MONSIEUR DULAC

Allons, Mesdemoiselles, mangez, puisque vous avez si faim.

CAROLINE ET JOSÉPHINE

Aussi nous mangeons bien, mon Papa.

LE PETIT DULAC *(bouche pleine)*

Pour moi, je n'ai jamais eu tant faim.

130

CAROLINE *(bas à son frère)*

Mon frère, tu n'as plus rien, veux-tu mon morceau ?

LE PETIT DULAC

Oui, donne.

JOSÉPHINE

Oh ! Tiens, je t'en prie, prends le mien aussi, et mange le vite.

LE PETIT DULAC *(la bouche toujours pleine)*

Donne, mais dame, je ne peux pas manger tout à la fois.

MONSIEUR DULAC

Ah ! Ah ! Mesdemoiselles, je vous y prends ; voilà donc l'appétit que vous avez ; vous faites manger tout votre souper à votre frère, et vous avez fait semblant d'avoir faim pour me tromper... 135

CAROLINE

Mais, mon Papa, c'est que...

MONSIEUR DULAC

Vous accusez le chat d'avoir mangé la frangipane et les confitures, et vous n'avez pas faim : allons, allons, je dais maintenant à quoi m'en tenir, et vous serez punies comme deux insignes gourmandes. 140

CAROLINE

Ah ! Mon Papa, je vous assure.

MONSIEUR DULAC

Chansons que tout cela, les chats peuvent manger de la frangipane, mais les chats ne mangent pas de confitures : vous n'avez pas pensé à cela, mais il faut vous l'apprendre : allons, montez toutes deux dans votre chambre, et je donne ordre à Fanchette, de vous corriger. Comme vous le méritez. 145

JOSÉPHINE

Ah ! Mon Papa, eh bien, c'est vrai ; nous vous demandons pardon, cela ne nous arrivera plus.

CAROLINE

Non, mon Papa, plus jamais. 150

MONSIEUR DULAC

Cela est inutile ; allons, partez, partez vite. Fanchette, vous m'entendez bien.

(Elle emmène Joséphine et Caroline.)

FANCHETTE

Oui, Monsieur, je vous réponds que je ne les épargnerai pas, car c'est tous les jours la même chose ; ce sont deux gourmandes fieffées.

CAROLINE *(en s'en allant)*

Ah ! Ma mie.

155

JOSÉPHINE

Ma petite Bonne...

MONSIEUR DULAC *(au petit Dulac)*

Et toi, mon ami, je te rends justice, tu n'es point leur complice, je le vois bien à ton appétit ; mais on peut bien dire, en fait de gourmandise et de malice, de tes soeurs, que les deux font la paire ; elles sont rusées, mais je leur apprendrai cette sois-ci que...

160